

**Dimanche 8 octobre (J13). Poliegos > Folegandros > Sikinos - Vent de Sud force 1/2. Mer belle. Navigué 8h/46 km dont 21 de traversée en 3h05mn.**

Toutes ces traversées se ressemblent. À peu près les mêmes distances et cette désagréable sensation que le paysage recule au fur et à mesure que l'on avance. L'île convoitée n'est d'abord qu'une pâle silhouette en contre-jour, des détails apparaissent au bout d'une heure, de plus en plus nombreux puis les formes ne semblent plus grossir, et cette tenace sensation de faire du sur place. Ce n'est fort heureusement qu'une illusion.

Cette première impression de Folegandros est décevante. Des ruines, du maquis clairsemé, des plages rares et sales, la roche: une espèce de schiste austère.

À part un coup de fusil entendu, l'endroit est tranquille, des familles de butors y ont élu domicile. À midi, petite réparation du cale-pied droit qui prend l'eau par les vis. La suite de cette côte Nord-Est de Folegandros nous surprend. Le paysage change d'un coup. Ce sont maintenant de gigantesques faces de calcaire blanc. C'est comme si on avait coupé l'île en deux dans sa longueur et éliminé tout un côté pour ne laisser qu'un demi-dôme. On aperçoit le village de Paleokastri et ses moulins à vent du haut de sa falaise, 270 m à l'aplomb de nos têtes. Toujours des faucons, un merle bleu... Quelques grottes dont l'étonnante cavité marine de Chryssopilia: une grande fissure oblique qui s'enfonce 30 m sous terre. Il fait beau, nous décidons de rallonger l'étape du jour, direction Sikinos par une série d'îlots.

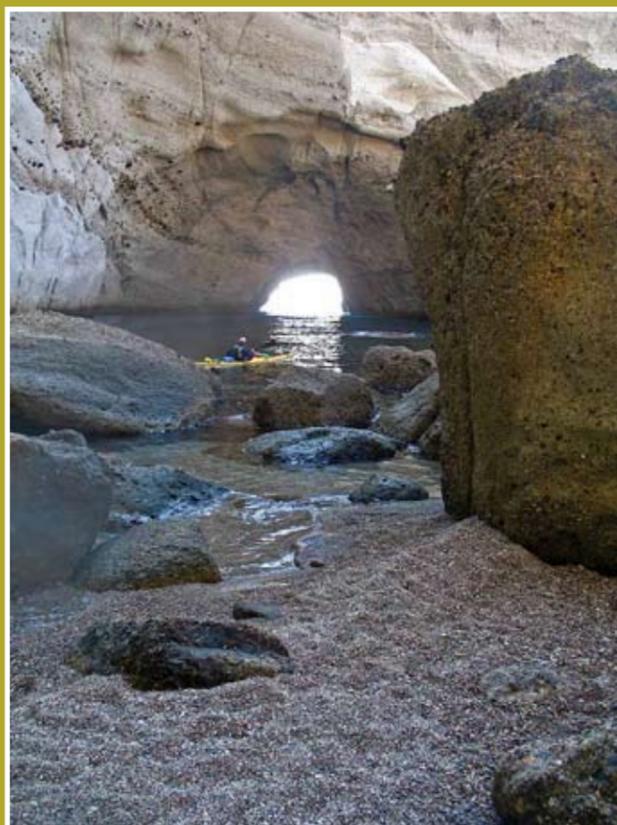
Au pied des falaises de Kardiotissa, Santorin se dévoile à quelques 30 km de là ainsi que 8 autres îles dont Anafi, la plus méridionale des Cyclades. Nous dérangeons quatre petits hérons blancs, une énorme orphie saute à maintes reprises au loin. L'îlot de Kalogeri, superbe chaos de blocs géants, se pare d'or au crépuscule. Sikinos nous accueille froidement, pas de charme, peu de traces d'activités humaines ni de troupeaux, nous peinons à trouver un bivouac. Un minuscule débarcadère avec en hauteur une chapelle nous sauve avant l'obscurité totale. Le repas est vite expédié. Au loin Santorin s'illumine comme les Champs-Élysées un soir de Noël.

**Lundi 9 octobre (J14). Sikinos > Santorin - Calme plat. Navigué 7h35mn/37 km dont 30 de traversée en 5h15 mn.**

Nous nous accordons une petite grasse matinée. Cueillette de pierres ponceuses et d'origan. Un peu de plongée pour observer les éponges et le banc d'orphies qui squatte la baie. Nous embarquons à 10h25, faisons 500 mètres, la mer est si belle qu'il suffit d'un regard échangé pour tomber d'accord. Éole et Poséidon sont avec nous aujourd'hui. Nous ne passerons pas par Ios dont les côtes nous semblent sans intérêt. Traversons dès maintenant vers Santorin qui par ce temps clair paraît si proche...

C'est une traversée des plus paisibles. Nous improvisons notre déjeuner sur les kayaks. Le reste du riz d'hier soir est sorti des trappes et mangé avec les doigts. À peine fatigués, à 15h40 nous passerons Thirasia, village qui marque l'entrée nord de la caldeira, pour aller nous poser sur Nea Kameni.

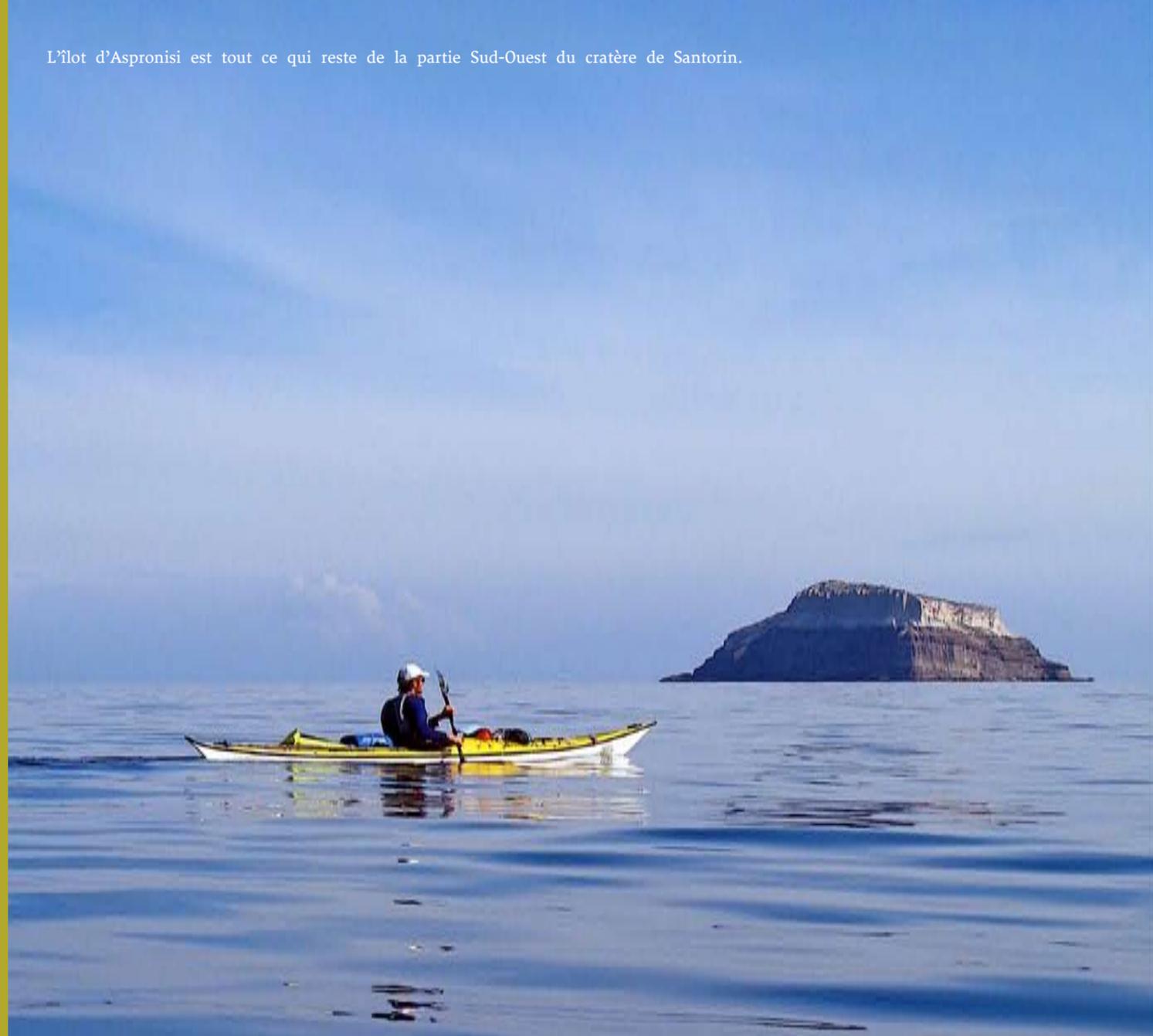
Cette arrivée en kayak à Santorin, j'en rêvais. Formé de scories déposées en strates rouges, noires et blanches, c'est un grand amphithéâtre de 10 km de diamètre aux parois abruptes avec en son centre deux îlots volcaniques. Nous débarquons sur Nea Kameni à 18h, peu avant que le dernier caïque de touristes



Gouffre de Sikia

n'en reparte. Les eaux jaunes de la petite baie coincée entre deux coulées de lave retrouvent la paix. Pour 12 heures nous avons à disposition une île de 4 km<sup>2</sup> rien que pour nous. C'est un peu comme se faire enfermer la nuit dans le Musée du Louvre ou dans un supermarché si vous préférez. Les roches les plus jeunes de l'île datent de la dernière éruption il y a 50 ans. Sans ce minuscule quai de béton d'un demi-mètre de haut ou nous peinons d'ailleurs à hisser les kayaks, il serait impossible de débarquer sur Nea Kameni tant l'endroit est un invraisemblable chaos de roches acérées. Tout y est minéral hormis quelques brins d'herbe et un petit arbre arrivé là on ne sait comment. Nous dînons rapidement et montons passer la nuit au sommet de l'île à 124 m d'altitude. Sous mes pas ce bruit de morceaux de sucres que l'on écrase fait ressurgir un souvenir ancien: celui de la pouzzolane des sentiers d'Auvergne; persistance de la mémoire... >>>

L'îlot d'Aspronisi est tout ce qui reste de la partie Sud-Ouest du cratère de Santorin.



Baie de Kleftiko (Milos)



Caldeira de Santorin